

---

# Bien commencer sa thèse. Quelques questions de méthode et d'organisation

Damien Labadie\*

Je me propose de vous donner ici quelques modestes conseils de méthode qui m'ont été très utiles lors de la première année de thèse.

## Réunir les bonnes conditions pour travailler

### Une bonne hygiène de vie

– Alimentation : trois repas équilibrés. Je conseille de prendre un bon petit déjeuner (ce que je ne fais pas toujours...).

– Je suis attaché à mon exercice physique hebdomadaire : faire de la gymnastique 1 ou 2 fois par semaine (en salle de sport ou à la piscine...) amoindrit la fatigue intellectuelle, me semble-t-il.

– Je me suis imposé un rythme de travail à l'extérieur de chez moi : sortir de chez soi et travailler 5 jours par semaine avec des horaires fixes (9h-18h) ; avec un travail à la maison le samedi et le dimanche. Il est important pour mon équilibre qu'il y ait une séparation entre la maison et le lieu de travail, la bibliothèque, car cela permet une meilleure étanchéité entre travail et loisir. Il s'agit d'apprendre à ne pas laisser la thèse vous envahir dans les moments prévus pour le loisir, la détente, qui sont des moments très importants pour votre équilibre personnel. Essayez d'avoir des horaires fixes si vous travaillez à la maison.

---

\* Damien Labadie prépare une thèse de doctorat avec Muriel Debié (EPHE) sur « L'invention du protomartyr Étienne : sainteté, pouvoir et controverse dans l'Antiquité (I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> s.) ».

– Concernant l’espace de travail, trouvez une bibliothèque dont l’environnement vous sera rapidement familier, ce qui permettra une plus grande rapidité de consultation. Si c’est à la maison, pensez à avoir un espace suffisant.

## **La méthode**

La 1<sup>re</sup> année est une année d’inventaire et de lecture.

– Concernant la littérature scientifique secondaire qui permet un meilleur accès aux sources : privilégiez les ouvrages de synthèse, les monographies, les ouvrages collectifs sur un sujet donné. Commencez par des ouvrages généraux avant de consulter des articles plus spécifiques.

Pour un ouvrage :

1) au cours de la lecture, notez sur une feuille à part ou un fichier informatique les références à d’autres ouvrages mentionnés en notes de bas de page susceptibles de vous intéresser ultérieurement ;

2) Photocopiez ou numérisez la page (si besoin, demander l’autorisation à la bibliothèque) contenant la moindre information, le moindre détail vous intéressant (il existe des scanners portables ou des applications de téléphone portable qui permettent de faire des pdfs).

3) Notez la référence (la plus complète possible) de l’ouvrage sur un fichier « Bibliographie générale ».

4) Classez la page scannée ou la page photocopiée dans un dossier.

5) Placez ensuite la référence sur le plan de votre thèse ou dans un embryon de plan (« Plan détaillé »). Le plan va aller ainsi en se précisant, les parties et sous-parties vont apparaître d’elles-mêmes ; chaque référence glanée au cours des recherches alimentera ce plan, qui se précisera et se dégagera progressivement. Un plan se dégage des éléments recueillis. Quand vous reprendrez telle ou telle partie, vous aurez déjà toutes les références sous la main. Cela fait gagner un temps précieux. Ce plan est une représentation « raisonnée » de ce qu’on aura lu ; mais, petit à petit, il prendra forme. Cela permet aussi de dégager des thèmes, des idées qui reviennent, que l’on peut ensuite classer hiérarchiquement.

6) Reprendre la même méthode que précédemment pour les ouvrages et articles notés sur une feuille annexe.

Le défi est de ne pas continuer indéfiniment ces recherches bibliographiques et de savoir cibler ses lectures, à l'intérieur même d'un ouvrage spécialisé. La difficulté est de pouvoir estimer ce qui est vraiment pertinent pour notre recherche, si l'on va continuer ou non à creuser certains ouvrages ou si l'on va se concentrer sur quelques articles. Un conseil : faites un usage immodéré des index. Car, rapidement, vous ne pourrez plus lire un livre dans sa totalité.

## Les sources

Inventorier les sources à l'aide de la littérature secondaire pour se constituer un fichier qui pourra prendre place dans la thèse.

- 1) Avoir les sources entièrement à disposition (texte complet) = recherchez d'abord si elles existent en format numérique (archive.org), numérisez ou photocopiez ou bien achetez l'ouvrage (édition et traduction).
- 2) Lisez entièrement les sources qui vous intéressent.
- 3) Faites un plan du contenu et de la structure de chaque texte sur une feuille ou un fichier à part.
- 4) Notez précisément la page, dans votre « Plan détaillé », du passage pertinent pour votre recherche.

La bibliographie est très importante, mais c'est la dernière chose que vous allez regarder. Donc vous n'aurez pas beaucoup de temps pour appliquer les normes bibliographiques, rechercher les références manquantes. Si, dès le départ, vous suivez des règles bibliographiques très strictes, c'est autant de temps gagné en bout de course. Zotero est un logiciel (gratuit) très pratique en bibliographie.

## La rédaction

Il est mieux de s'accoutumer à l'idée de faire sa thèse en 3 ans et d'essayer de tenir ce délai, même s'il s'agit d'un temps court et d'une course contre la montre !

## La métaphore du puzzle (face à l'édifice)

Plutôt que de penser que l'on va faire des recherches pendant deux ans en accumulant les éléments pour ensuite, la troisième année, commencer à rédiger, (pour reprendre l'image de la tour, avec les fondations jusqu'au sommet de l'édifice), je préfère la métaphore du puzzle. On essaie de construire la thèse dossier par dossier, partie par partie. Et ensuite cela prend progressivement forme. C'est une méthode conditionnée par le délai court : trois ans.

Ainsi, je commence à rédiger des parties ou sous-parties de ma thèse (peut-être pas la meilleure méthode mais préconisée par mes directeurs de thèse) :

1) Quand on estime que j'ai regardé l'essentiel de la littérature secondaire sur une sous-partie, je reprends mon plan détaillé et je vois tout ce que j'ai glané. Je reprends mon plan détaillé pour rédiger, en retrouvant dans mes dossiers les sources, les pages scannées ou photocopiées et la littérature secondaire. L'omission n'est pas grave ; le chapitre pourra être complété plus tard. Aujourd'hui déjà, j'ai des parties qui sont déjà terminées.

2) Si vous avez des communications à faire, les rédiger entièrement (comme si c'était un chapitre de thèse, avec notes de bas de page) pour mieux les intégrer dans la thèse. Faire une version orale allégée dans un second temps. Cette communication pourra prendre facilement place dans la thèse, car tout aura déjà été rédigé. Cela donne du travail en amont, mais on s'épargne du travail de réécriture et d'ajustement.

Avec ce système, au bout d'une année, j'ai écrit en tout une centaine de pages ; *mutatis mutandis*, elles seront incorporées dans la version finale de ma thèse avec bien sûr des réaménagements.

Il est possible de présenter un plan global de la thèse à la fin de la première année qui à soumettre au directeur de thèse.

## La parathèse

Quelques mots de ce que j'appellera la parathèse, ce qu'on fait scientifiquement parallèlement à la thèse.

– Cours et séminaires : il est important de ne pas trop se charger (2 séminaires et 2 cours de langues). La première année, on pense avoir du temps libre et pouvoir suivre tous les séminaires que l'on n'a pas eu le temps de suivre les années précédentes. C'est une intention louable, mais dangereuse : il faut essayer de trouver un juste milieu. On peut réduire en seconde année et se dégager entièrement la troisième année. Il faut profiter de la première année pour compléter sa formation, pour parachever ce qu'on a commencé en Master.

– Colloques : assister à des colloques, des tables rondes, des ateliers pour se faire connaître et faire connaître ses travaux. Pour cela, le rôle du directeur de thèse très important : il a aussi pour tâche de faire connaître son doctorant. Je suis reconnaissant vis-à-vis de ma directrice de thèse à ce sujet. Pensez à rencontrer des chercheurs faisant partie de comités de lecture de revues.

– Publication : essayer de faire publier son mémoire ou une partie de son mémoire de Master sous la forme d'un article, si c'est possible, pour faire fructifier le travail. Le temps pour la thèse est court, la publication du mémoire fait gagner du temps.

– Prérequis : cultivez un réseau de personnes, de chercheurs, de scientifiques grâce auxquelles vous trouverez un médium de publication. Cultivez le réseau dès le début de la thèse ! L'intérêt de la rédaction par parties ou sous-parties permet d'avoir rapidement un texte que l'on peut soumettre à publication.

– Projets de recherche hors thèse : il est bon d'essayer ponctuellement de participer à des projets de publication qui ne soient pas en rapport direct avec le sujet de votre thèse, mais qui mettront certaines de vos compétences à profit. Diversifier et étoffer votre CV et vous faire connaître dans d'autres réseaux de chercheurs. Surtout, cela peut être extrêmement instructif et gratifiant pour les intellectuels que nous sommes, une occasion d'apprendre autre chose et d'enrichir sa culture générale.

## L'état d'esprit

Je voudrais terminer par une note d'encouragement et de réjouissance. C'est peut-être l'enthousiasme du novice, mais j'en suis réellement persuadé.

– La thèse est une source de joie : c'est une chance inestimable de pouvoir travailler et apprendre sur un sujet que j'affectionne et pour lequel je peux produire quelque chose d'original. Je fais ma thèse avec beaucoup de joie, j'y prends beaucoup de plaisir et je suis en train de vivre une très belle période de ma vie. C'est un temps court, finalement 3 ans, et il faut vraiment mettre à profit ces instants pour apprendre, lire, réfléchir et écrire sur un sujet que l'on aime et pour lequel on a les capacités intellectuelles. Peu de gens ont cette chance de pouvoir employer leur temps, et même d'être payé, pour mener à bien à une telle entreprise. C'est un sentiment de gratitude qui m'anime.

– La thèse ne doit pas nous empêcher de vivre normalement et surtout de réaliser des projets de vie. Quand j'entends certaines personnes parler de leur thèse, j'ai l'impression qu'elles ont revêtu l'habit monastique. C'est triste ! Il faut considérer la thèse comme un travail comme un autre, auquel on consacre des horaires définis, et qui ne doit pas nous empêcher de sortir, de voir ses amis, de voyager et d'avoir des projets de vie. Je me suis marié durant ma thèse et je m'en réjouis.

– Abordons le sujet qui fâche et qui peut être une source d'angoisse. Cela peut être un sujet de préoccupation dès le début d'une thèse et peut affecter votre travail. C'est la question de l'après-thèse. Vous commencez, vous avez encore le temps de voir venir les choses. La vie ne se réduit pas à la thèse et il ne faut pas considérer que notre avenir professionnel, dans son ensemble, dépende entièrement de la thèse. La thèse ne va pas nous donner nécessairement la possibilité d'exercer, à plus forte raison dans l'immédiat, un métier correspondant en tout point aux compétences que vous aurez acquises durant une thèse. Cela doit-il nous décourager ? Non. Premièrement, il faut essayer de ne pas être trop impatient ; les possibilités de travail dans la recherche pour l'après-

thèse viennent progressivement s'offrir à vous (postes d'enseignement partiels, post-doctorats). Cela dépend en partie de la qualité de votre réseau et des relations que vous aurez pu nouer dans le milieu universitaire ou de la recherche. Deuxièmement, il faut savoir s'assurer d'autres débouchés de travail après la thèse afin de se dire que l'on pourra avoir ailleurs une source de revenus. Ce que votre intelligence, votre ambition et votre optimisme peuvent vous permettre d'accomplir est bien plus vaste que les débouchés, assez souvent étroits, vers lesquels votre thèse peut vous conduire. Ne vous inquiétez pas, ne vous laissez pas gagner par l'inquiétude des autres à votre sujet, et tâchez de terminer votre thèse en un temps court : plus vous aurez terminé rapidement, moins vous aurez le temps de vous inquiéter et plus vite vous verrez les possibilités qui s'offrent à vous après la thèse. C'est l'état d'esprit dans lequel je suis et qui me permet d'être dans des conditions sereines de travail, jusqu'à présent en tout cas.